

# La crise, les droits, la LDH...

Par Jean-Pierre DUBOIS, président d'honneur de la LDH  
Pour le CC de la LDH, le 5 novembre 2011

## 1. Le temps long

---

La financiarisation du capital, déjà forte il y a un siècle, a changé d'échelle avec la « globalisation » (c'est-à-dire ici l'intégration mondiale des marchés financiers). Elle se déploie non plus à une échelle organisée politiquement/démocratiquement (régulation par le politique, responsabilité devant les citoyens des acteurs de cette régulation) mais à une échelle « géopolitique » (pas de système de régulation politique démocratiquement légitime à l'échelle mondiale).

Plus précisément, la finance mondiale a échappé, à partir de 1971 (suspension de la convertibilité du dollar en or, puis apparition des « eurodollars », des « pétrodollars », et aujourd'hui des « sinodollars », etc.), aux régulations publiques/étatiques, en raison d'un cours politique (Nixon, Thatcher, Reagan, disciples du monétarisme version Milton Friedmann et son Ecole de Chicago) de « libéralisation » des mouvements de capitaux (suppression des contrôles de changes, traités bilatéraux et multilatéraux sur l'« accueil » des investissements étrangers, etc.). Les « Chicago boys » (monétarisme, baisses massives d'impôts, « politique de l'offre ») ont imposé la rupture avec le keynésianisme, c'est-à-dire la remise en cause d'un compromis (social) historique entre capitalistes et salariés (en termes de partage partiellement socialisé des fruits de la croissance).

## 2. Le temps court

---

Nous sommes dès lors face à un double défi.

Défi du changement d'échelle : la Grèce seule... l'Italie seule... l'Espagne seule... demain la France seule... Nouvelle version du combat des Horaces et des Curiaces : les Etats sont, les uns après les autres, domestiqués par la discipline imposée par « les marchés », c'est-à-dire par les détenteurs de capitaux qui veulent 15% de rendement annuel alors que le taux de croissance des économies est 4 ou 5 fois moins élevé. Aucun changement de cap ne peut réussir ni même être esquissé de façon non exclusivement verbale à l'échelle d'une nation (même la moins fragile : l'Allemagne commence à « placer » plus difficilement ses obligations sur les marchés financiers, la Chine renonce à son super-réseau de TGV en raison de l'endettement de son ministère des transports ferroviaires, etc.). Le retour du politique ne peut être pensé qu'au moins à l'échelle européenne (voire sans doute à l'échelle mondiale...).

Défi du changement d'orientation : les gouvernements sont d'ores et déjà dans un nouveau schéma de responsabilité politique, non plus devant les citoyens (l'impensable, fou, inadmissible, etc., référendum grec...) ni même devant leurs représentants car à la responsabilité devant les Parlements s'est substituée une responsabilité devant les « syndicats des marchés financiers ». Les Agences de notation instruisent le procès, les acteurs de la « gouvernance déléguée du capitalisme financiarisé » (BCE, FMI, Commission européenne... la « troïka d'Athènes » aujourd'hui, de Rome demain... de Paris après-demain ?) exécutent la sentence en traitant les gouvernements « locaux » comme le FMI le fait de longue date dans les Etats du Sud soumis aux programmes d'« ajustement structurel ». Le système intergouvernemental européen assure la mise en scène et la pédagogie de ce changement de système politique réel : l'ancien Premier Ministre grec a fait publiquement antichambre pendant deux heures avant de se faire enjoindre de renoncer à son projet de référendum par le condominium Merkel-Sarkozy ; le FMI a « mis l'Italie sous surveillance » (*sic* : ce genre de formule semble ne même plus surprendre...) ; etc.

### **3. Les choix**

---

Quelles issues prévisibles ?

a/ Le modèle chinois : le marché sans la démocratie.

b/ Le modèle « gouvernance européenne actuelle sous surveillance du FMI » : la démocratie formellement maintenue mais « recadrée » par les normes imposées par les marchés (le nouveau Pacte budgétaire que l'Allemagne veut imposer dans la zone euro).

c/ Le repli souverainiste : sortons de l'euro (voire de l'Union européenne), « démondialisons », etc. C'est-à-dire inversons le cours de l'histoire mondiale depuis cinq cents ans (en termes de division internationale croissante du travail)... et que le meilleur (c'est-à-dire la nation la plus « compétitive »... donc la plus régressive socialement) gagne.

d/ La construction de forces politiques et d'institutions capables d'imposer un nouveau cours à la bonne échelle : reprise de contrôle sur les mouvements de capitaux et sur la création monétaire, financement des dettes publiques hors du marché financier, taxation des mouvements spéculatifs, intégration des coûts sociaux et écologiques dans la valorisation des échanges internationaux, etc.

### **4. Notre mandat**

---

Promouvoir et préserver l'effectivité de la démocratie, reprendre le contrôle citoyen de l'avenir.

Le faire à une échelle territoriale où le Politique peut redevenir efficace... et ne pas se construire sur des enfermements identitaires/xénophobes/«nationaux-souverainistes».

**« Cas pratique » d'actualité :** la politique budgétaire va, inévitablement, s'europaniser (sauf disparition de l'euro... une monnaie unique sans politique budgétaire unique est une absurdité économique, on l'enseigne en première année de fac d'économie mais apparemment pas aux gouvernants et à leurs « experts » depuis 15 ans... et aucun pays ne sortira volontairement de l'euro, « même la Grèce »). Donc les Parlements nationaux vont perdre l'essentiel du contrôle budgétaire réel et du « consentement à l'impôt » (base historique sur laquelle ils ont affirmé leur pouvoir pour faire reculer l'absolutisme...) : ils vont être « encadrés ». Par qui ? Au nom de qui, et de quoi ? Par le Parlement européen, devant lequel serait responsable un gouvernement de la zone euro ? Ou par la « troïka » FMI/BCE/Commission européenne mandatée par « les marchés » ? Le choix entre ces deux solutions est pleinement « dans notre mandat », sauf à sortir dudit mandat la démocratie et l'effectivité de la citoyenneté.

---